

Journalistes tué·es à Gaza

Une attaque sans précédent contre l'information

Depuis le 7 octobre, de 95 à 117 journalistes et travailleur·euses des médias palestiniens (selon les modes de comptage*) ont été tué·es par l'armée israélienne.

À l'heure où le dernier bilan de près de 100 jours de bombardements israéliens dans la bande de Gaza fait état de « 23 469 morts et 59 604 blessés, en majorité des femmes et des enfants »...

À l'heure où la Cour Internationale de Justice, saisie par l'Afrique du Sud, examine en urgence les accusations de crimes de guerre, crimes contre l'humanité et crimes de génocide lancées contre l'État d'Israël pour ses exactions contre la population palestinienne de Gaza, et les moyens d'y mettre fin...

... celles et ceux qui montrent cette réalité au monde sont en danger de mort, pris pour cible par l'armée israélienne.

Des dizaines de journalistes ont ainsi été tué·es depuis le 7 octobre.

Il s'agit de la période la plus meurtrière pour nos collègues dans l'histoire moderne, et cela dans le silence assourdissant de nombre de médias. Pourtant c'est bien le journalisme en soi qui est visé.

Le Syndicat des journalistes palestiniens (PJS), mais aussi les organisations internationales de défense des droits des journalistes dénoncent des attaques délibérées de l'armée israélienne contre des consœurs et confrères à Gaza.

Exigeons une protection effective pour tous les journalistes dans la bande de Gaza, mais aussi en Cisjordanie et à la frontière avec le Liban, ainsi que leur liberté de circulation.

Exigeons que la presse internationale puisse entrer à Gaza. Appelons toutes les rédactions à la solidarité avec nos consœurs et confrères pris pour cible au Proche-Orient !

**RDV place de la République à Paris
Samedi 13 janvier à 14 h 30
pour réclamer la protection des journalistes,
et un cessez-le-feu immédiat et permanent**

RDV
du cortège
journalistes
devant GoSport,
à République,
à 13h45.



* 95 selon la Fédération internationale des journalistes (dont 88 Palestiniens, 4 Israéliens et 3 Libanais) ; et 117 selon le bureau des médias du gouvernement de Gaza.